

Conc. fasc. II, MUNCHEN

A la p. 390, 9^e ligne, lire Settegast au lieu de Heldenstein.

Conc. fasc. II, PESCATORE

M. Dominique von Pescatore (VI 84), qui a eu l'occasion de faire à Broglio et à Novara des recherches sur les origines de sa famille, a eu l'obligeance de nous envoyer de fort intéressantes notices complémentaires à notre étude et que nous tenons à la disposition des intéressés. Quelques redressements, toutefois, doivent trouver leur place ici :

- p. 449. A l'encontre de ce qu'on trouve presque partout (poteaux de la Fondation Pescatore ; vitrail de la Cathédrale ; Généalogie des Gargan, etc.), le fond du chef du blason des Pescatore est d'or (signe distinctif des Gibelins) et non d'argent. Dans notre cliché, qui a été reproduit d'après ladite Généalogie, il devrait donc être pointillé.
- p. 449. Le père jésuite, qui s'appelait Giovanni Baptista, aurait été le neveu du premier Pescatore émigré en 1520 à Broglio. (?)
- p. 451/52. Nos indications, puisées dans les papiers de Lucien Lamort, sont à redresser comme suit :

En 1736 deux frères quittèrent Broglio. Francesco Maria Vittore, né en 1710, s'établira à Coblençe (où sa branche s'éteindra avec ses petits-enfants), et Giuseppe Antonio Maria (= Joseph Antoine I^{er}) à Luxembourg.

Suivirent en 1752 : Domenico Mariano, frère des précédents, et Francesco Teodoro (né en 1728), leur cousin. Ces deux se fixèrent également à Coblençe.

- p. 452. Le Giuseppe Antonio Maria (né en 1740), dont il est question en bas de la page, était le cinquième des Pescatore qui émigrèrent vers nos contrées ; il était le cousin de Joseph Antoine, pas son fils, et il mourut sans laisser de descendance.
-